

# Guido OSSEMANN

## Un homme-orchestre tire sa révérence

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Quand il a pris la direction du SKU<sup>1</sup> en 2001, il arrivait du Ministère de l'Enseignement germanophone, où il était chargé de la formation continue. Fin connaisseur du monde de l'enseignement, **Guido OSSEMANN** était (et reste) particulièrement sensible au fait que le SKU soit une institution catholique, porteuse de sens. C'est un homme généreux et enthousiaste qui prend aujourd'hui sa pension, bien décidé à continuer à aller à la rencontre de l'Autre, quel qu'il soit.



connaître cet enseignement, les textes auxquels il se réfère et le sens de sa mission, pour pouvoir l'expliquer, parce que cela n'est plus évident.

**Il faut donc pouvoir « ranimer » ce sens, si besoin est ?**

**GO :** Ce n'est pas seulement le ranimer, c'est le vivre tous les jours, sans quoi cela devient une étiquette qu'on porte, sans plus. Il existe en allemand le terme « Bildung », inventé par Maître ECKART, qui contient « bilden » (*former, constituer*) et « Bild » (*image*). Il a emprunté ce terme aux menuisiers et lui a donné un sens spirituel, à savoir : l'homme est fait à l'image de Dieu. En tant qu'enseignant ou directeur, il est indispensable de garder en tête que chaque élève est fait à

l'image de Dieu et de veiller à ce

qu'il soit accompagné dans son développement, de façon à pouvoir trouver un sens à sa vie. Et le « ung » indique le chemin à faire. C'est vraiment le sens de l'enseignement catholique. Notre grand défi, c'est de trouver de nouvelles manières de communiquer là-dessus, pour que les jeunes puissent se nourrir de cela.

**Que reprenez-vous de votre expérience à la tête du SKU ?**

**GO :** Le SKU s'occupe de huit écoles, qui ont un PO unique. Ma fonction, c'était essentiellement d'accompagner le PO dans ses réflexions, et la gestion quotidienne (décrets, organisation des écoles, de la maternelle au supérieur). C'était aussi de

faire le lien entre le SKU et diverses instances (gouvernement, ministère, Communauté germanophone, Fédération Wallonie-Bruxelles, SeGEC, ainsi que différents organismes en Allemagne, aux Pays-Bas, en France, etc.). Ça a été une expérience extrêmement riche pour moi, surtout grâce à ces échanges avec des personnes venant d'horizons différents et ayant d'autres manières de penser.

**Peut-on dire que vous étiez, en quelque sorte, un homme-orchestre ?**

**GO :** C'est une bonne définition ! Il ne s'agit pas seulement de veiller à l'organisation. Une certaine « musicalité » est importante. Il faut pouvoir sentir les choses, savoir quand et comment agir. Pour la suite, c'est un membre du PO qui assurera l'interim jusqu'à l'arrivée de mon successeur.

**Des projets pour la retraite ?**

**GO :** J'ai toujours des projets ! À commencer par m'occuper de nos cinq petits-enfants, et voyager avec mon épouse. J'ai travaillé au Brésil, aux États-Unis et en Allemagne. Ce goût pour découvrir de nouveaux horizons s'explique. Je suis originaire d'Aix-la-Chapelle, une ville détruite pendant la guerre. Ainsi, dès le plus jeune âge, mon éducation a été imprégnée par la nécessité de renouer des liens, d'aller à la rencontre de l'Autre. D'où mon intérêt pour les langues. Écouter, pour s'ouvrir et comprendre. ■

**Pour vous, le fait de travailler dans une organisation catholique était particulièrement important ?**

**Guido OSSEMANN :** C'était un vrai « plus ». Cela donnait un sens particulier à mon travail. L'enseignement catholique n'est pas une organisation « lambda ». Elle a un sens précis. C'est ça qui m'intéressait. En une vingtaine d'années, on est passé de la culture chrétienne dans laquelle on baignait à une culture plutôt séculaire où il devient nécessaire, en tant que chrétien, de réagir tout à fait autrement. L'enseignement catholique aussi semblait aller de soi, mais aujourd'hui, il importe de (re)dire pourquoi on est là. Et pour ce faire, il est primordial de bien

1. Sekretariat des Katholischen Unterrichtswesens, antenne germanophone du SeGEC